

3^{ème} dimanche de l'Avent

Dimanche 10 décembre 2016

Notre Dame du Rosaire – Les Lilas

« Fortifiez les mains défaillantes, affermissez les genoux qui fléchissent, dites aux gens qui s'affolent : « prenez courage, ne craignez pas ».

Vous êtes vous demandé à quel symptôme le fléchissement du genou pouvait-il être lié ? Au risque de me rendre ridicule auprès des personnes travaillant dans le domaine médical, étant totalement ignorant en la matière, j'ai fait ce que beaucoup de gens font aujourd'hui quand ils souffrent de quelque symptôme : aller voir sur internet, sur un de ces sites pseudo-médical. Ce qui fait d'ailleurs que les gens arrivent chez leur médecin en faisant mine de savoir de quoi ils souffrent. Et dans la grande majorité des commentaires et des forums relatifs au genou qui fléchit se trouvait le manque de magnésium, la fatigue ou le stress...Une caractéristique relativement présente à cette période de l'année où nous sommes bien installés dans le froid, les jours très courts, la fatigue du semestre, et j'attends cette attente des fêtes de Noël avec impatience, et pas seulement chez les plus jeunes d'entre nous. On attend avec impatience ce jour du solstice d'hiver où les jours vont commencer à rallonger, on attend avec impatience le début d'une nouvelle année pour tourner la page de 2016 dont le souvenir ne nous ramène pas qu'à des événements tous joyeux. Et cette fête de Noël situe alors notre horizon vers une nouveauté joyeuse !

Pour le peuple d'Israël, dans le livre d'Isaïe, la fatigue décrite est encore plus intense, c'est la fatigue de sa déportation à Babylone. Et l'attente est celle de la libération de cette déportation, le retour vers la Terre Sainte, lieu de l'alliance entre Dieu et son peuple : *« ceux qu'a libérés le Seigneur reviennent, ils entrent dans Sion avec des cris de fête, couronnés de l'éternelle joie ».*

Un autre prophète, en ce 3^{ème} dimanche de l'avent, nous est présenté, c'est Jean-Baptiste. Jean-Baptiste connaît très bien les écrits de son prédécesseur Isaïe. Il est lui-même entré dans cette expérience prophétique pour décrire le Messie qui vient. Dimanche dernier nous entendions : *« Jean est celui que désignait la parole transmise par le prophète Isaïe : à travers le désert, une voix crie : préparez le chemin du Seigneur, aplanissez sa route ».*

Mais avouez que l'image que nous offre l'Évangile de ce jour est bien contrastée. Le Messie est arrivé, celui qui libère de toute oppression, qui redonne la joie, est bien là, et Jean le baptiste fait l'expérience de la prison, la fête semble avoir été de courte durée. Je ne veux pas vous casser le moral ce matin, ni devenir un prophète de malheur, mais il se peut que notre optimisme à voir une année 2017 meilleure que 2016, soit dérompé par quelque événement tragique. Mais attention, le chrétien ne vit pas de l'optimisme, il vit de l'espérance, et pour reprendre les mots du pape François, *« s'il n'y a pas l'espérance, nous ne sommes pas chrétiens. C'est pourquoi j'aime dire : ne vous laissez pas voler l'espérance. Qu'on ne nous vole pas l'espérance, parce que cette force est une grâce, un don de Dieu qui nous porte en avant, en regardant le ciel »*.

J'aimerais ce matin, nous inviter, non seulement à ne pas nous laisser voler l'espérance, mais aussi à ne pas nous laisser voler la joie. Et Jean-Baptiste, qui le premier s'est réjoui de la rencontre avec Jésus, dès le sein de sa mère, nous montre le chemin de la joie retrouvée, *« cette joie de l'Évangile qui remplit le cœur et toute la vie de ceux qui rencontrent Jésus »*.

Chers amis, nous devons être en ce monde des témoins de la joie authentique, non pas une joie artificielle, mais une joie profonde, la joie du salut présent en Jésus-Christ. Notre monde a tant besoin de ce témoignage. Nous ne pouvons pas sortir de cette église sans nous transformer par la rencontre du Christ ressuscité, sans être d'authentiques témoins de joie dans un monde marqué bien souvent par une forme de morosité ou de tristesse lancinante. Alors ce matin, il nous faut nous demander à nouveau : *« où se trouve cette joie véritable qui se donne et se redonne à nouveau malgré les épreuves et les difficultés de la vie ? »*.

Jean-Baptiste a envoyé ses disciples à Jésus pour l'interroger, et la réponse de Jésus nous indique l'horizon de la joie : *« les aveugles retrouvent la vue, les boiteux marchent, les lépreux sont purifiés, les sourds entendent, les morts ressuscitent »*. La joie renaît de l'expérience de la rencontre avec le Christ Sauveur, c'est là le lieu de notre joie la plus profonde. C'est cette joie là qu'il nous faut rechercher sans cesse et nous la trouverons bien souvent dans des lieux très humbles, ceux de la rencontre avec l'autre en vérité, ceux du service désintéressé, ceux des engagements professionnels vécus avec un cœur croyant, généreux et simple, ceux de la prière personnelle, ceux de notre vie fraternelle en communauté, ceux de la rencontre du plus pauvre.

Non, ne vous laissez pas voler votre joie, ne vous laissez pas détourner de votre mission d'apporter la vraie joie au monde, celle qui naît et renaît toujours de la rencontre de Jésus-Christ. Amen

Père Marc FASSIER